

Modifier une œuvre

Table des matières

I. Découverte du genre.....	2
A) Premiers pas.....	2
B) Les principes de base de l'amplification et de la transposition.....	5
II. Étapes de structuration pour apprendre à modifier une œuvre.....	9
A) 1ère Escale La narration et la fiction.....	9
B) 2e Escale Le schéma narratif.....	15
C) 3e Escale La description et le portrait.....	22
D) 4e Escale Apprendre à raconter.....	30

2. Évalue ta production écrite en cochant Oui/Non.

Critères	Oui	Non
J'ai conservé les personnages principaux.		
J'ai ajouté d'autres personnages.		
J'ai gardé le même décor, la même époque.		
J'ai ajouté des objets de mon époque (GSM,...).		
Ma production contredit la fin du conte.		
J'ai respecté leur manière de se parler.		
J'ai modifié les caractères des personnages.		
J'ai été créatif, me suis éloigné de l'histoire originelle.		
J'ai ajouté du récit et des dialogues.		

3. Liste en quelques points ta manière de procéder pour écrire la partie manquante de l'histoire.

✓ D'abord, j'ai

✓ Ensuite,

✓ Puis,

✓ Enfin,

4. Lis la production de ton voisin et note ci-dessous ta perception.

a) Sur une échelle de 1 à 10, évalue son originalité.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	-----------

b) Qu'apprécies-tu le plus et le moins dans son histoire ?

c) Pendant 5 minutes, tu vas discuter avec un/une camarade de classe. Réponds aux questions suivantes.

- Connaissez-vous d'autres versions de ce conte? OUI – NON
- Si oui, en quoi est-elle/sont-elles différente(s)?

- Préférez-vous la même version ? Laquelle ? Pourquoi ?

5. Observe ces 3 photos et réponds aux questions.



a) Que montrent ces images ?

b) Qu'y a-t-il dans le texte qui confirme ta compréhension ?

c) A quoi fait référence chaque inscription ?

Yves Sans Logement	
Christian Dehors Paris	
Jean-Paul Galère	

Chacune fait référence à

d) As-tu reconnu aisément ces références ? Pourquoi ?

e) Sur quoi s'appuie chaque inscription pour y faire référence ?

f) Que peux-tu dire du graphisme de chaque texte ?

g) En quoi le texte frappe-t-il le lecteur ? Explique.

B) Les principes de base de l'amplification et de la transposition

1. Lis cette version du « **Petit chaperon rouge** » puis réponds aux questions.

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir; partout on l'appelait le petit Chaperon rouge. Un jour sa mère, ayant fait des galettes, lui dit : « Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. » Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois elle rencontra le loup, qui eut bien envie de la manger; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : « Je vais voir ma mère-grand, lui porter une galette avec un pot de beurre que ma mère lui envoie. »

— Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le loup.

— Oh! oui, dit le petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village.

— Hé bien, dit le loup, je veux l'aller voir aussi; j'y vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. »

Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à jouer à des devinettes avec Bambi et Pan-pan qu'elle avait rencontrés en chemin.

Devant la chaumière, le grand méchant loup fut bientôt rejoint par Hansel et Gretel, qui paraissent bien innocents mais étaient deux affreux enfants cruels. Comme le loup n'arrivait pas à imiter la voix de la petite fille, Gretel se fit passer pour elle et la mère-grand, qui avait quelques problèmes d'audition, ne remarqua rien. Elle ouvrit et sans prévenir le grand méchant loup la mangea toute crue. Les sept nains, qui rentraient du boulot à ce moment-là, entendirent du bruit dans la petite maison de la mère-grand et tentèrent de s'interposer. Mais Hansel et Gretel leur mirent une raclée et les sept nains s'enfuirent sans demander leur reste...

Lorsque le petit Chaperon rouge arriva, elle ouvrit la porte en s'écriant :
« Bonjour mère-grand, j'apporte le dessert ! »

- Pas trop tôt ! lança la bête.

En disant ces mots, ce loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

- a) La partie ajoutée reprend les 2 personnages principaux mais intègre de nouveaux individus ; lesquels ?
- b) Ces personnages sont-ils à leur place dans cette histoire ? Pourquoi ?
- c) Cet ajout est-il bien en accord avec la 1ère et la dernière partie du conte ? Justifie ta réponse.

2. Lis ce conte du « **Petit Grumph rouge** ».

Il y a fort longtemps, vivait dans une grotte profonde la tribu d'un petit Cro-Magnon vêtu d'une peau de diplodocus rouge. Cette particularité lui valait le surnom de petit Grumph rouge. Or un jour la grotte s'avéra trop petite; on bannit donc un des membres et le sort désigna le petit Grumph rouge qui décida d'aller chez sa mère-grumph vivant seule dans une grotte éloignée.

Il traversa les plaines herbeuses hostiles qui le séparaient de chez elle et, à mi-chemin, il rencontra un grand tyrannosaure rex. Il n'en avait jamais vu. Le dinosaure s'approcha et lui dit de sa voix rauque :

- Salut à toi, hé hé hé.
- Bonjour, dit le Grumph rouge en continuant son chemin.
- Mais où vas-tu donc ? lui demanda le T-Rex en lui barrant le chemin.
- J'ai été banni, je vais chez ma mère-Grumph.
- Oh, mon pauvre, dit le T-Rex d'un air désolé. Allez, je vais te remonter le moral : faisons la course jusque chez ta mère-Grumph.
- Pourquoi pas ? Ca me changera les idées.
- Je vais te laisser une petite avance puisque je cours plus vite que toi. Et pour corser l'affaire, je prendrai un autre chemin, plus long...

La course commença. Le petit Grumph rouge se prêtait au jeu, mais le T-Rex était rapide et il avait menti en prenant un chemin plus court. Arrivé le premier à la grotte, il entra, se jeta sur la vieille mère-Grumph et la dévora. Il prit sa peau de ptérodactyle, s'allongea sur le duvet d'herbe et attendit le petit Grumph rouge qui arriva peu après et s'assit près de lui. Un peu surpris, le Cro-Magnon ne put s'empêcher de poser des questions :

- Mère-Grumph, que tu as terriblement grandi!
- Oh tu sais, seul dans une si grande grotte, on finit par prendre ses aises.
- Mère-Grumph, que tu as de grandes griffes!
- Je dois bien chasser pour me nourrir, je n'ai jamais aimé la salade.
- Mais mère-Grumph, que tu as de grandes dents !
- C'est pour mieux te dévorer ! hurla le T-Rex en ouvrant grand la gueule.

Le petit Grumph saisit sa massue et lui bloqua la mâchoire. De sa lance à pointe de silex, il creva les yeux du monstre et s'enfuit à toutes jambes.

a) As-tu reconnu l'œuvre ? Le héros ? Souligne les indices.

b) Que peux-tu dire du cadre spatio-temporel de l'histoire ?

c) Le déroulement général de l'histoire est-il commun à l'original ?

d) Qu'en est-il de la fin ?

L'Amplification

C'est le procédé par lequel on **modifie** un texte en **réécrivant une partie** de celui-ci (**le début, le milieu, la fin**) ou en **inventant une partie** de l'histoire que l'auteur n'a pas développée. Pour cela, il faut :

- **Conserver** la majeure partie de **l'œuvre d'origine**.
- **Respecter** le **caractère** des personnages, le **cadre spatio-temporel**.
- **Insérer** des éléments ou personnages issus du **même genre**.

La Transposition

C'est le procédé par lequel on **modifie** un texte en **réécrivant la totalité** de celui-ci. Pour cela, il faut :

- **Adapter** le **cadre spatio-temporel**, le **caractère** des **personnages**, le **registre** de **langage**, le **type de texte**,...
- **Conserver quelques éléments** pour que le **lecteur reconnaisse l'œuvre d'origine** malgré la réécriture.
- Faire preuve **d'originalité**.

Dans le texte que tu viens de rédiger, sépare la partie du récit qui appartient au passé proche de celle qui appartient à l'enfance du héros.

Que remarques-tu quant aux temps de conjugaison que tu as employés ? Quels temps as-tu utilisé pour quelles parties ?

b) Exercice 2 : Lis cette narration et réponds aux questions.

« La semaine dernière, j'étais bien embêtée : je me demandais si j'allais devoir avouer à ma mère que j'avais menti et gardé la monnaie du cinéma pour m'acheter des bijoux, tout ça par la faute de ma petite sœur Vanessa. Eh bien, j'ai fini par prendre ma décision...

D'abord, Vanessa est venue me trouver pour me dire qu'elle voulait qu'on dise la vérité à maman. Au début, je ne voulais pas ; j'ai proposé qu'on dise qu'on avait perdu un billet. Mais elle m'a dit que ça ne ferait qu'ajouter un mensonge à notre dossier ! Et elle a fini par me convaincre d'aller dire la vérité à maman.

Maman n'était pas contente du tout ! Elle a dit qu'on devrait payer les bijoux avec nos sous. Elle m'a grondé et m'a dit que je n'aurais pas dû l'entraîner dans cette histoire et la forcer à mentir avec moi. A Vanessa, elle a dit que quand elle a senti que ça n'était pas bien, elle aurait dû dire non, même à sa grande sœur !

On a fini par aller chercher nos tirelires pour rembourser maman. Et j'ai proposé à Vanessa qu'on fasse moitié moitié, même si j'avais acheté un truc deux fois plus cher. C'est tout de même elle qui nous a balancées à maman... »

Quel est le problème évoqué dans ce texte ?

Qui raconte cette histoire ? Quels indices te permettent de l'affirmer ?

Celui qui raconte l'histoire est-il au courant de tout ce qui se passe ? Justifie ta réponse.

c) Exercice 3 : Lis cette narration et réponds aux questions.

« Natacha éteignit la télé. Elle avait l'habitude de regarder les programmes jusque tard dans la nuit. Les films l'aidaient à se défaire de ses propres pensées, à oublier sa nostalgie. Avant de se coucher, elle s'agenouilla : « Seigneur, donnez-moi de la santé et du courage. Prenez soin de Sacha et de Youra. » Récemment, elle avait demandé à Grazyna de lui accorder une semaine de congé, mais celle-ci avait juste esquissé une grimace en guise de réponse. »

A. Onichimowska, Héro mon amour, Th. Magnier.

Quel est le problème évoqué dans cet extrait ?

Qui raconte cette histoire ? Quels indices te permettent de l'affirmer ?

Celui qui raconte l'histoire est-il au courant de tout ce qui se passe ? Justifie ta réponse.

2. **La fiction**

a) Exercice 1 : Lis cet extrait puis réponds aux questions.

«- Vous voyez ce que je vois ? murmure Rémy.

Ils s'arrêtent, clignent des yeux. Ils avaient bien entendu ce merveilleux gazouillis de l'eau fraîche, mais pensaient à un mirage sonore. Pourtant, c'est bien une source captée, au cœur d'un charmant écrin de verdure et de mousse.

- Génial ! dit Sarhaan.

Ils se précipitent vers l'eau bénite, mais Eyas les retient. Il déblatère quelques mots en anglais, Rémy fronçe les sourcils.

- Il dit que c'est dangereux, traduit Sarhaan. Que c'est peut-être un piège...

- Un piège ? C'est juste une fontaine, putain ! Vous êtes paranos, les mecs ! Faut profiter de l'aubaine, parce que les fumiers sont pas loin derrière !

Rémy prend la tête du cortège, après avoir tout de même scruté les parages d'un œil attentif. Il s'approche de l'abreuvoir en pierre, alors que la végétation lui monte jusqu'aux genoux.

Domage qu'ils n'aient pas pensé à installer une table, des chaises et un distributeur de ces saloperies bien caloriques. Ou une baraque à frites.

Plus que deux pas et il pourra enfin se désaltérer à une eau pure, limpide, féérique.

Il sent quelque chose de dur sous son pied gauche, entend un claquement terrifiant... »

K. Giebel, Chiens de sang, Pocket.

Surligne dans une couleur tous les dialogues des personnages.
Surligne dans une autre couleur le reste du texte.

Une fois les dialogues retirés, que reste-t-il comme informations sur les personnages ?

Laquelle de ces parties est la plus représentée dans l'extrait ?
Pourquoi à ton avis ? Qu'apporte-t-elle ?

b) Exercice 2 : Lis cet extrait puis réponds aux questions.

«- As-tu bien dormi, mon grand ?

- Quel jour c'est, grand-père ?

- Jeudi, mentit l'autre. Tu ne m'embrasses pas ? demanda-t-il en l'embrassant lui-même.

- Tu ne piques pas, toi.

Ce compliment remplit le docteur d'une fierté démesurée ; il était toujours rasé comme un évêque.

- Ton papa pique donc, lui ?

- Non, cria Martin, mon papa est le plus...

Il s'arrêta, ne sachant comment expliquer ce nouveau record ; son père et sa mère étaient « les plus » en tout domaine. Le soir parut tomber sur le petit visage rond.

« Imbécile, se dit le docteur : je l'ai fait songer à ses parents. Le bras tendu, Martin désigna les murs de la chambre :

- C'est quelle couleur ?

- Vert, répondit le docteur. (« Eh bien, il va falloir s'habituer à passer vivement d'une idée à l'autre ! »)

- Ma maman n'aime pas du tout cette couleur.

- Ta grand-mère la préférait à toutes les autres.

- Ma grand-mère ?

« Quoi ! pensa le vieil homme, Marc ne lui aurait jamais parlé d'elle ? »

- La maman de ton père, répondit-il patiemment, mais il songeait seulement « Françoise » et sa blessure se rouvrait. Regarde !

Surligne tout ce qui n'appartient pas au dialogue dans cet extrait.

S'agit-il d'un extrait de théâtre ?

Malgré le nombre réduit de répliques, en quoi le dialogue dans cet extrait est-il important ? Qu'apporte-t-il à l'histoire ?

La Narration

Le **narrateur** peut avoir une connaissance (une vision) étendue ou réduite des événements selon qu'il est un personnage ou non de l'intrigue.

- **Vision illimitée**: celui qui raconte l'histoire n'est pas un personnage. Il a donc une connaissance illimitée de l'intrigue et peut donner des détails inconnus des autres personnages. La narration est écrite en « il ».

Ex. : « Natacha éteignit la télé. Elle avait l'habitude de regarder les programmes jusque tard dans la nuit. »

- **Vision limitée**: celui qui raconte l'histoire est un personnage. Il ne peut raconter que ce qu'il voit, entend, apprend des autres personnages. La narration est écrite en « je ».

Ex. : « La semaine dernière, j'étais bien embêtée : je me demandais si j'allais devoir avouer à ma mère que j'avais menti et gardé la monnaie du cinéma pour m'acheter des bijoux, tout ça par la faute de ma petite sœur Vanessa. »

La Fiction

Le narrateur raconte **les actions** des personnages et **leurs paroles**.

- **La relation**, c'est quand le narrateur **raconte** les **actions** des personnages et leurs **pensées** ou il **décrit** le **décor**, les **personnes**. Un texte uniquement constitué d'une suite d'actions serait lassant.
- **La représentation**, c'est quand le narrateur **rapporte** les **dialogues** entre les personnages. Ils permettent de vivre plus intensément les rapports entre les personnages.

B) 2e Escale

Le schéma narratif

1. Le schéma fonctionnel

a) Exercice 1 : Lis cet extrait puis réponds aux questions.

L'amour de soi

« - Mais cette fille est stupide comme une laie ! »

La jeune vendeuse insultée leva vers Madame de Fonds-Romain un regard méprisant. Assise sur un tabouret bas, elle ôta l'escarpin non conforme, le recoucha dans les papiers de soie, rassembla les cartons éparpillés et disparut.

La petite Madame de Fonds-Romain ne se sentit pas fière. Par bonheur, nul témoin n'était présent pour aggraver sa gêne mais les chaussures des vitrines semblaient soudain douées de regards insoutenables. Ces petites choses luxueuses et raffinées désapprouvaient son attitude.

La demoiselle reparut, se déchargea d'une pile de boîtes et, glaciale, ouvrit la première pour présenter enfin l'escarpin rêvé, argenté, sans reproche. Madame de Fonds-Romain regagna sa voiture, le cœur ravi par ces escarpins parfaits et la porte du magasin se referma sur un souvenir à vite oublier.

Le lendemain, sur le banc de l'église de son domaine pour la messe de minuit, elle posa ses pieds argentés sur l'agenouilloir et les examina. Elle avait envoyé du charbon au curé pour que l'église soit bien chauffée. Tous ses invités l'entouraient. Au fond des bois, le château attendait, illuminé de pied en cap, en vue d'un réveillon où l'on danserait ferme.

A chaque instant, la comtesse admirait ses petits pieds. Près d'elle, son époux rêvassait en regardant un tableau à la gloire de saint Hubert. Que de gibier sur cette toile ! Des renards, des faisans, des loups, des sangliers et une énorme laie allaitant ses trois marcassins.

« - Mais cette fille est stupide comme une laie ! » Ce violent juron qui avait jailli d'une noble dame, était un péché contre une jeune fille et contre une créature des forêts. Il résonnait encore dans cette nuit de Noël !

Pendant la suite de la messe, Madame de Fonds-Romain, debout, s'agita. Les talons lui faisaient tout à coup fort mal et ses tendres orteils s'irritaient.

L'orgue se tut. On se rassit et les douleurs de Madame de Fonds-Romain

se calmèrent. Elle pencha son visage vers les petits pieds soulagés. Horreur ! Elle se dressa dans son manteau d'ocelot et disparut d'un pas bizarre et hésitant.

Lorsque Monsieur de Fonds-Romain sortit, il ne trouva sa femme nulle part. Il ne la reverrait pas de sitôt. Elle trottait dans la forêt sur les feuilles gelées craquant non sous ses talons aiguilles mais sous ses sabots de sanglier. Car ses pieds bien-aimés, venaient d'être changés en pattes de laie ! Adieu marbres, parquets cirés, tapis, pelouses. Bonjour boue, racines, mare.

Honteuse de sa déformation, Madame de Fonds-Romain réussit à échapper aux recherches et à survivre dans la forêt pendant toute une année.

Un jour qu'elle faisait un fagot de brindilles, elle se trouva en présence d'un marcassin qui avait une patte coincée dans des branches et tous ses efforts aggravaient la situation. Elle l'imagina en magnifique rôti. Comme elle cherchait à l'assommer, la peur poussa le marcassin à se libérer en laissant un morceau de sa patte. Gisèle rentra mais elle s'aperçut bientôt que l'enfant-sanglier la suivait. Il atteignit la grotte et, sanglant, s'écroula.

C'était une petite femelle qui montrait un ventre de miel, un dos rayé de poils doux comme la soie. Ses yeux exprimaient une grande tristesse. Gisèle alla chercher son mouchoir, son foulard et le parfum qu'elle conservait précieusement. Quand elle versa l'alcool sur la plaie, le goret sauvage se mit à hurler mais sans s'échapper il accepta ses soins Gisèle. Le pansement bien ajusté, Madame de Fonds-Romain se releva. Le marcassin tenta de se dresser sur ses quatre sabots mais il retomba. Avec gravité, il lécha les sabots de l'étrange créature qui l'avait soigné et mourut. Il avait perdu trop de sang.

Gisèle sentit un froid brutal s'emparer de ses chevilles. Il lui sembla qu'on la débottait sauvagement. Alors, elle découvrit qu'elle était chaussée d'escarpin argentés et que ses pieds venaient de lui être rendus.

C'est ainsi que deux nuits plus tard, en l'église de son domaine, au milieu de la messe de minuit, dans un silence magique, on entendit gronder la porte. Et l'on vit se risquer dans l'allée principale un manteau d'ocelot en loques. C'était Madame de Fonds-Romain qui rentrait chez les hommes, ayant perdu – mais pour combien de temps ? – ce très grand amour qu'elle avait de soi.

- a) Qui est le héros de cette histoire ?
- b) Qui est l'ennemi de ce héros ?
- c) Qui aide le héros à surmonter son épreuve ?
- d) Qui l'empêche de réussir son épreuve ?
- e) Que doit trouver le héros ?
- f) Pour qui le héros doit-il trouver cela ?
- g) Quelle est la situation au début du récit ?
- h) Quel est le problème dans cette situation du début ?

.....

- i) Quel événement perturbe la situation du début ?
- j) Que fait le héros pour remédier au problème ?
- k) Quelle est la situation à la fin du récit ?
- l) Le problème est-il résolu ?

Schéma actantiel et schéma fonctionnel

Toute **histoire** peut être **résumée** en un **schéma** qui identifie les différents types de **personnages, de rôles** qui interviennent dans le récit.

Le **destinateur** est celui qui met en route le récit,
il définit le et l'.....qui le résoudra.

Il appelle lepour rechercher

- Le **destinataire** est celui qui
- Le **héros** est celui qui
- **L'objet** est ce que
- Les **adjuvants** sont ceux qui
- Les **opposants** sont ceux qui

Remarques :

- un personnage ou une force inanimée peut occuper plusieurs rôles.
- il peut y avoir plusieurs personnages ou forces inanimées pour un rôle.

Toute **histoire** peut être **résumée** en un **schéma** qui identifie les différentes étapes du **récit**.

- **La situation initiale** est ledu récit ; un apparaît.

- **Le déroulement**

- La **provocation** est laauposé.

- **L'action** est la tâche principale qui doit permettre aude résoudre leen obtenant

- La **sanction** est lede la recherche.

- **La situation finale** est ladu récit. Le est résolu ou non.

b) Exercice 2 : Lis l'extrait puis réponds aux questions.

L'homme et la pieuvre (V. Hugo)

Tout à coup il se sentit saisir le bras. Ce qu'il éprouva en ce moment, c'est l'horreur indescriptible. Quelque chose qui était mince, âpre, plat, glacé, gluant et vivant venait de se tordre dans l'ombre autour de son bras nu. Cela lui montait vers la poitrine. C'était la pression d'une courroie et la poussée d'une vrille. En moins d'une seconde, on ne sait quelle spirale lui avait envahi le poignet et le coude. La pointe fouillait sous son aisselle.

Gilliatt se rejeta en arrière, mais put à peine remuer. De sa main gauche, il prit son couteau et ne réussit qu'à inquiéter un peu la ligature, qui se resserra. Elle était souple comme le cuir, solide tel l'acier, froide comme la nuit.

Une deuxième lanière, étroite et aiguë sortit de la crevasse du roc. Elle lécha épouvantablement son torse nu, et tout à coup, elle s'appliqua sur sa peau et lui entourait tout le corps. Il sentait des enfoncements ronds, horribles qui cherchaient à lui boire le sang.

Une troisième lanière ondoya hors du rocher et lui fouetta les côtes comme une corde. Elle s'y fixa. Une quatrième ligature, rapide comme une flèche, lui sauta autour du ventre et s'y enroula. Un cinquième allongement jaillit du trou, se superposa aux autres et vint se replier sur le diaphragme de Gilliatt qui pouvait à peine respirer.

Brusquement, une large viscosité ronde et plate sortit de dessous la crevasse, les cinq lanières s'y rattachaient comme des rayons à un moyeu ; on distinguait au côté opposé de ce disque immonde le commencement de trois autres tentacules, restées sous l'enfoncement du rocher. Au milieu de cette viscosité, il y avait deux yeux qui regardaient. Gilliatt reconnut la pieuvre.

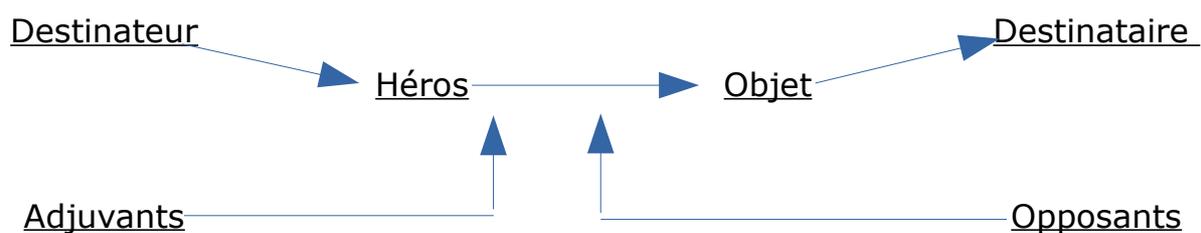
Il n'avait qu'une ressource, son couteau. Il n'avait de libre que la main gauche, mais en usait puissamment. Son couteau, ouvert, était dans cette main. On ne coupe pas les antennes de la pieuvre. C'est un cuir impossible à trancher, il glisse sous la lame. Le poulpe n'est vulnérable qu'à la tête. Pour la pieuvre comme pour le taureau, il y a un moment qu'il faut saisir : c'est l'instant où le taureau baisse le cou, c'est le moment où la pieuvre avance la tête. Qui manque ce point est perdu.

Gilliatt tenait son couteau. Les succions augmentaient. Il regardait la pieuvre, qui le regardait. Tout à coup la bête détacha du rocher sa sixième antenne, et, la lançant sur Gilliatt, tâcha de lui saisir le bras gauche. En même temps, elle avança vivement la tête. Une seconde de plus, sa bouche s'appliquait sur la poitrine de Gilliatt, saigné au flanc et les deux bras garrottés. Mais il veillait. Guetté, il guettait. Il évita l'antenne, et, au moment où la bête allait mordre sa poitrine, son poing armé s'abattit sur la bête. Il y eut deux convulsions en sens inverse, celle de la pieuvre et celle de Gilliatt. Ce fut comme la lutte de deux éclairs. Gilliatt plongea la pointe de son couteau dans la viscosité plate, et, d'un mouvement giratoire pareil à la torsion d'un coup de fouet, faisant un cercle autour des deux yeux, il arracha la tête comme on arrache une dent.

Toute la bête tomba. Les quatre cents ventouses lâchèrent le rocher et l'homme.

- a) Qui est le héros de cette histoire ?
- b) Qui est l'ennemi de ce héros ?
- c) Qui aide le héros à surmonter son épreuve ?
- d) Qui l'empêche de réussir son épreuve ?
- e) Que doit trouver le héros ?
- f) Pour qui le héros doit-il trouver cela ?
- g) Quelle est la situation au début du récit ?
- h) Quel est le problème dans cette situation du début ?
- i) Quel événement perturbe la situation du début ?
- j) Que fait le héros pour remédier au problème ?
- k) Quelle est la situation à la fin du récit ?
- l) Le problème est-il résolu ?

m) Complète le schéma actantiel.



n) Complète le schéma fonctionnel

1. Situation Initiale	
<u>Problème</u>	
2. Déroulement	
<i>Provocation</i>	
<i>Action</i>	
<i>Sanction</i>	
3. Situation Finale	
<u>Problème</u>	

C) 3e Escale

La description et le portrait

a) Exercice 1 : lis l'extrait et réponds aux questions.

« A leurs pieds s'étalait... une jolie vallée. De chaque côté, il y avait de verts pâturages et tout au fond coulait une grande rivière brune. Mais on voyait aussi une formidable cascade, une falaise abrupte par où les masses d'eau pleines de remous se précipitaient dans la rivière, formant un rideau compact, finissant en un tourbillon écumant et tourbillonnant, plein de mousse et d'embruns. Au pied de la cascade (quel étonnant spectacle!), d'énormes tuyaux de verre pendillaient par douzaines, un bout trempant dans la rivière, l'autre accroché quelque part au plafond, très hauts! ils étaient vraiment impressionnants, ces tuyaux. Extrêmement nombreux, ils aspiraient l'eau trouble et brunâtre pour l'emporter Dieu sait où. Et comme ils étaient de verre, on pouvait voir le liquide mousser et monter à l'intérieur, et le bruit bizarre et perpétuel que faisaient les tuyaux en l'aspirant se mêlait au tonnerre de la cascade.

Des arbres et des arbustes pleins de grâce poussaient le long de la rivière : des saules pleureurs, des aulnes, du rhododendron touffu à fleurs roses, rouges et mauves. Le gazon était étoilé de milliers de bouton d'or.

«Voyez!» s'écria M. Wonka en sautillant. De sa canne à pommeau d'or, il désigna la grande rivière brune. »

DAHL R., Charlie et la chocolaterie, Gallimard

Souligne les adjectifs présents dans le texte. Quel est leur rôle ?

Plusieurs éléments composent cette « *jolie vallée* ». Quels sont-ils et où se situent-ils dans le décor ? Quelles sont leurs caractéristiques ? Quel sens activent-ils ?

Place dans la vallée	Éléments	Caractéristiques	sens
De chaque côté			

A quel(s) temps les verbes sont-ils conjugués ? A quelle personne ?

b) Exercice 2 : Lis l'extrait et réponds aux questions.

« Au plus profond de ces lieux, près de l'eau noire, vivait le vieux Gollum, une créature petite et visqueuse. Je ne sais d'où il était venu, j'ignore qui et ce qu'il était. C'était Gollum - aussi ténébreux que les ténèbres, à l'exception de deux grands yeux pâles et ronds dans son visage mince. Il avait une petite barque, et il se promenait silencieusement sur le lac ; car c'était bien un lac, large, profond et mortellement froid. Il pagayait avec de grands pieds ballant par-dessus le bord, mais sans jamais causer la moindre ride. Non, pas lui. Il cherchait de ses pâles yeux, semblables à des lampes, les poissons aveugles, qu'il saisissait comme un éclair dans ses longs doigts. »

J.R. Tolkien, Bilbo le Hobbit.

- a. Qu'est-ce que le Gollum ? .
- b. Quel est le temps utilisé pour décrire Gollum ?

- c. Relève les adjectifs qualificatifs qui donnent des précisions sur les yeux, le visage, les pieds et les doigts de Gollum.

- d. Relève une comparaison dans ce texte.

- e. Comment progresse cette description ?

- f. L'observateur est-il un narrateur externe ou un personnage ? Justifie.

- g. Relève le lexique du mystère dans ce texte.

- h. Quels sont les liens entre le personnage et le paysage ?

c) Exercice 3 : Dans cette liste, retrouve les groupes de mots qui ont la même signification.

Radin - Peureux - Perfectionniste - Belliqueux - Meticuleux - Agressif -
Bagarreur - Pingre - Joyeux - Froussard - Avare - Gai - Têtu - Obstiné

*
*
*
*
*

d) Exercice 4 : Remplace chaque mot dans les phrases en t'aidant du contexte.

Coquet - Égoцентриque - Téméraire - Conformiste - Lunatique - Rancunier -
Tolérant - Dilettante - Boudeur - Prétentieux - Serviabile - Persévérant -
Compréhensif - Discret - Pudique - Ambitieux - Débrouillard - Impulsif.

- a) Quentin est, il se lance à vélo sur les pentes de la citadelle !
- b) Lionel ne prend pas l'école au sérieux, il y vient en.....
- c) Nouria est : elle passe beaucoup de temps à se coiffer devant son miroir !
- d) Ce prêtre accueille volontiers les gens d'autres religions, on peut dire qu'il est
- e) Je ne la supporte plus, elle s'aime beaucoup, elle se la pète, elle se vante de ses fringues : quelle !
- f) En cuisine, Morgane et Stéphanie proposent toujours leur aide aux garçons qui ne s'en sortent pas, elles sont
- g) Elle n'aime pas se faire remarquer et elle sait garder un secret, Florence est une fille
- h) Marie ne trouve pas la réponse au problème, mais elle essaye de le résoudre sans faire appel à personne, elle est

- i) Les filles de Secret Story ne sont pas : elles se promènent quasiment nues en permanence !
- j) Magali rêve d'être patronne d'une boutique de luxe, elle veut une grande piscine et une villa : cette fille est !
- k) Elle porte les marques à la mode, écoute les chanteurs à la mode, fait tout comme ses copines ; elle est complètement
- l) Un jour, elle me sourit et me fait la bise ; le lendemain, elle m'ignore : Allison est
- m) Ce prof est, je me suis moqué une fois de lui, il ne l'a jamais oublié.
- n) Les petits enfants sont très, ils ne pensent qu'à eux et ne se soucient pas des autres.
- o) Cet homme sans bras et sans jambe a traversé la Manche à la nage. Pour cela, il s'est entraîné durant des années, il est.....
- p) Quand j'ai des soucis, je peux me confier à maman, elle est, elle ne me juge pas.
- q) Je suis rentré dimanche au petit matin, ma femme qui est ne m'a pas encore parlé depuis !
- r) Il fonce en permanence sans réfléchir. Il agit puis il pense à ce qu'il vient de faire : il est trop

e) Exercice 5 : Souligne les éléments physiques de ce portrait.

« Luke ne répondit pas. Il prenait son temps. Son hôte était humanoïde mais rigoureusement non humain. Cela excluait tout soupçon, si faible fût-il, d'un blague montée par un copain à l'aide d'un phénomène de foire.

L'être ne pouvait être un nain, car son torse était très court en proportion de ses longs membres effilés, au contraire des nains. Relativement grosse, sa tête était plus sphérique qu'une tête humaine et le crâne en était complètement chauve. De même, le visage était imberbe et Luke avait l'intuition que le corps devait se trouver également dépourvu de toute pilosité.

Quant aux traits, leur constitution était normale, mais non leur proportion. Bouche et nez avaient deux fois la taille de leurs équivalents

humains ; par contre, les yeux vifs étaient minuscules, et très rapprochés, et les oreilles, petites également, étaient privées de lobes. La peau avait semblé vert olive au clair de lune ; à la lumière artificielle, elle tirait plutôt sur l'émeraude.

Il y avait six doigts aux mains. Aux pieds aussi, probablement, mais la présence de chaussures interdisait de le vérifier.

Les chaussures étaient vert sombre ainsi que le reste des vêtements – culottes collantes et blouse lâche, d'une matière pareille d'aspect à du daim ou de la peau de chamois. Pas de chapeau. »

Fredric BROWN, Martiens, go home !, Astounding (1954)

f) Exercice 6 : Transcris chacun de ces éléments dans le tableau et précise les caractéristiques qu'en donne l'auteur.

Éléments	Caractéristiques données par l'auteur
L'hôte	Humanoïde mais non humain

La Description – Le Portrait

- Est une **pause** dans **l'action** du récit
- S'écrit souvent à **l'imparfait**
- Sert à présenter les **caractéristiques** d'un **objet, paysage ou personnage** mais peut aussi rendre une **ambiance**, un **état d'esprit** (beauté, horreur, surprise,...)

Pour écrire une description, il est nécessaire de :

- **Développer** le **champ lexical** du thème et les **caractéristiques** (couleur, forme, taille,...)
- **Choisir le point de vue de l'observateur** (narrateur externe ou un personnage)
- **Ordonner la description** (de haut en bas, de l'avant vers l'arrière, de gauche à droite, un trait physique pour un trait moral,...)
- **Varié** les **perceptions** (visuelle, auditive, gustative, tactile, olfactive)
- Utiliser des **expressions, comparaisons, métaphores**,...
- **Éviter** « il y a », « on trouve », le verbe « être »

D) 4e Escale
Apprendre à raconter

1. L'enchaînement des péripéties

a) Exercice 1 : Observe les vignettes de cette BD ; elles ont été mélangées.



b) Exercice 2 : Pour chaque vignette, identifie l'action et l'expression du Petit Spirou.

1	2	3	4
5	6		
7	8	9	10
11	12	13	14

c) Exercice 3 : Quelles vignettes peux-tu mettre en rapport ? Justifie tes réponses.

d) Exercice 4 : Reconstitue l'histoire d'origine d'après tes réflexions.

e) Exercice 5 : Écris deux phrases pour présenter un événement qui pourrait découler de chacun de ceux-ci.

- Le policier frappa au carreau. Denis lui ouvrit la porte avec empressement.
- Pauline releva la tête. Et il vit ses yeux s'embuer.
- A cet instant, la porte s'ouvrit. Une nuée d'élèves entra dans la classe.
- Lucie semblait si heureuse. Que lui arrivait-il donc ?

f) Exercice 6 : Retrouve l'enchaînement des événements puis invente un 5^e événement.

	Il l'a empoché comme si cela n'avait pas d'importance et il m'a dit « bonne chance ».
	Un homme m'a demandé un euro.
	J'attachais mon scooter à un poteau devant l'immeuble.
	Je le lui ai donné.
5	

	Se haussant sur la pointe des pieds, Robert aperçut la ligne sombre des mûriers qui bordent le champ.
	Dans le silence, le craquement sembla courir très loin.
	Son pied porta sur une branche morte
	Il voulut se pencher vers la gauche pour regarder en direction de la maison.
5	

	Il sentit le fer entrer, s'appuya et pesa de tout son poids.
	Il souleva le harpon aussi haut qu'il put.
	Le vieux lâcha la ligne et mit son pied dessus.
	De toutes ses forces, il le planta dans le flanc du poisson, derrière la grande nageoire pectorale qui se dressait en l'air.
5	

g) Exercice 7 : Souligne les repères temporels puis, dans le tableau, retrace la chronologie de cette aventure.

Nous avons rencontré une rivière. Nous l'avons descendue. Deux jours à bord d'un canot pneumatique, avec des caméras, des Nikon... Puis brusquement les rapides, les chutes d'eau et l'accident.

Nous étions sans arme, sans nourriture, sans vêtements. Max en maillot de bain, pieds nus ; moi, maillot et pataugas.

En fin d'après-midi, nous avons retrouvé un sac avec de l'argent, des notes et des pellicules.

Le lendemain, on s'est séparé.

J'ai demandé à Max de descendre la montagne en marchant le long des rapides, d'aller vers la plaine chercher du secours à Tabang...ou ailleurs..., car où se trouvait-on ?

Et, avec encore le goût de la mort plein la bouche, Max et moi, nous sommes partis pour une aventure en solitaire.

Je me suis enfoncé dans la jungle pour rechercher Jean-François, sans très bien comprendre le danger de pareille manœuvre.

Aventure dramatique, silencieuse jusqu'au prochain récit.

Juste le troisième jour, attaqué par un ours ! Puis le huitième, les Punan étaient là.

Grâce à eux, Max a été retrouvé le dixième jour, Jean-François le treizième : traumatisé...- choc émotionnel.

Nous avons franchi les portes de la folie... Jean-François avait des monologues avec un fauve... Moi, à genoux dans un rayon de lumière, j'ai attendu que l'apparition vienne me sauver..., m'enlever de cet enfer... Nous avons joué avec la folie pour mieux survivre !

D. Gersi, Dans la jungle de Bornéo, Presse de la Cité.

Jour	événements
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	

